

DS 6.1 : extrait de MINES MP 2019 MATHS2

PSI 1 2022/2023

samedi 11 mars 2023

Pour un entier $n \in \mathbb{N}^*$, l'espace vectoriel \mathbb{R}^n est muni de sa structure euclidienne canonique. La norme euclidienne associée est notée $\|\cdot\|$. On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices carrées d'ordre n à coefficients réels, et on identifiera \mathbb{R}^n à l'ensemble $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ des matrices colonnes à coefficients réels.

On note ${}^tX = (x_0 \ x_1 \ \dots \ x_{n-1})$ la matrice ligne transposée de la matrice colonne $X = \begin{pmatrix} x_0 \\ x_1 \\ \vdots \\ x_{n-1} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Enfin, on note \tilde{X} la fonction polynomiale, associée à X , définie sur \mathbb{R} par la formule $\tilde{X}(t) = \sum_{k=0}^{n-1} x_k t^k$.

L'objet du problème est l'étude du rayon spectral (la plus grande valeur absolue des valeurs propres) de la matrice de HILBERT $H_n = (h_{j,k}^{(n)})_{0 \leq j,k \leq n-1} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ définie par

$$H_n = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} & \dots & \frac{1}{n} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{3} & \dots & \frac{1}{n+1} \\ & & \ddots & \\ \frac{1}{n} & \frac{1}{n+1} & \dots & \frac{1}{2n-1} \end{pmatrix}.$$

On a donc $h_{j,k}^{(n)} = \frac{1}{j+k+1}$ pour $j, k \in \{0, 1, \dots, n-1\}$.

PARTIE 1 : UNE PROPRIÉTÉ DE PERRON-FROBENIUS

1.1 Déterminer $\int_0^1 (\tilde{X}(t))^2 dt$ en fonction des réels x_0, \dots, x_{n-1} .

1.2 Montrer que la matrice H_n est définie positive ; c'est-à-dire que $\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}), X \neq 0 \implies {}^tXH_nX > 0$.

1.3 En déduire que les valeurs propres de H_n sont toutes strictement positives.

On note V le sous-espace propre de H_n associé à la plus grande valeur propre ρ_n de H_n .

1.4 Montrer que $X \in V$ si et seulement si ${}^tXH_nX = \rho_n \|X\|^2$.

Soit $X_0 = \begin{pmatrix} x_0 \\ x_1 \\ \vdots \\ x_{n-1} \end{pmatrix}$ un vecteur non nul de V . On note $|X_0| = \begin{pmatrix} |x_0| \\ |x_1| \\ \vdots \\ |x_{n-1}| \end{pmatrix}$.

1.5 Établir l'inégalité ${}^tX_0H_nX_0 \leq {}^t|X_0|H_n|X_0|$ et en déduire que $|X_0| \in V$.

1.6 Montrer que $H_n|X_0|$, puis que X_0 , n'a aucune coordonnée nulle.

1.7 En déduire la dimension du sous-espace propre V .

PARTIE 2 : INÉGALITÉ DE HILBERT

Soit $X = \begin{pmatrix} x_0 \\ x_1 \\ \vdots \\ x_{n-1} \end{pmatrix}$ un vecteur de \mathbb{R}^n et $P = \sum_{j=0}^d a_j X^j$ un polynôme à coefficients réels.

2.1 Calculer l'intégrale $\int_0^\pi P(e^{i\theta})e^{i\theta} d\theta$ en fonction des a_0, \dots, a_d .

2.2 En déduire l'inégalité

$$\left| \int_{-1}^1 P(t) dt \right| \leq \int_0^\pi |P(e^{i\theta})| d\theta,$$

2.3 Montrer que ${}^t X H_n X \leq \int_0^\pi |\tilde{X}(e^{i\theta})|^2 d\theta$.

2.4 En déduire que ${}^t X H_n X \leq \pi \|X\|^2$.

2.5 Montrer que la suite $(\rho_n)_{n \geq 1}$ est croissante et convergente.

PARTIE 3 : UN OPÉRATEUR INTÉGRAL

Dans la suite du problème, pour tout entier $n > 0$ et tout réel x , on pose

$$K_n(x) = \sum_{k=0}^{n-1} x^k.$$

Soit E l'espace vectoriel des fonctions à valeurs réelles, continues et intégrables sur $]0; 1[$ et $T_n : E \rightarrow E$ l'application définie par

$$T_n(f)(x) = \int_0^1 K_n(tx) f(t) dt.$$

3.1 Montrer que T_n est un endomorphisme de E , dont 0 est valeur propre.

3.2 Pour tout $X \in \mathbb{R}^n$, calculer $T_n(\tilde{X})$. En déduire que T_n et H_n ont les mêmes valeurs propres non nulles.

On note \mathcal{A} l'ensemble des fonctions $\varphi \in E$ à valeurs strictement positives sur $]0; 1[$ telles que $\frac{1}{\varphi}$ admette un prolongement continu sur $[0; 1]$. On rappelle que ρ_n est la plus grande valeur propre de H_n .

3.3 En utilisant un vecteur propre associé à ρ_n , montrer que

$$\rho_n \leq \inf_{\varphi \in \mathcal{A}} \sup_{x \in]0; 1[} \frac{1}{\varphi(x)} \int_0^1 K_n(tx) \varphi(t) dt.$$

3.4 En utilisant la partie 1, montrer que l'on a égalité dans l'inégalité précédente.

DS 6.2 : extrait de X-ENS 2018 PC

PSI 1 2022/2023

samedi 11 mars 2023

Ce sujet s'intéresse aux matrices carrées de taille n dont tous les coefficients sont égaux à 1 ou à -1 , et en particulier à la différence maximale entre le nombre de 1 et le nombre de -1 que l'on peut obtenir, si l'on autorise à multiplier certaines lignes et colonnes d'une telle matrice par -1 .

La partie 1 s'intéresse à quelques cas particuliers.

La partie 2 montre que pour certaines matrices, cette différence maximale est beaucoup plus petite que n^2 .

La partie 3 propose au contraire un minorant à cette différence maximale.

Notations :

On identifiera l'espace vectoriel \mathbb{R}^n à l'espace vectoriel $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ des matrices colonnes à n coordonnées.

En particulier, l'espace vectoriel des nombres réels est identifié à $\mathcal{M}_1(\mathbb{R})$.

On étend les notations précédentes aux parties de \mathbb{R} : si K est une partie de \mathbb{R} , on notera par exemple $\mathcal{M}_{n,k}(K)$ le sous-ensemble de $\mathcal{M}_{n,k}(\mathbb{R})$ constitué des matrices dont les coefficients sont à valeurs dans K .

Le sujet s'intéresse tout particulièrement à $\mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$, l'ensemble des matrices carrées de taille n dont tous les coefficients sont égaux à 1 ou à -1 .

Si $A \in \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$, on notera :

$$S(A) = \{ {}^t XAY \mid (X, Y) \in (\{-1, 1\}^n)^2 \} \quad \text{et} \quad M(A) = \text{Max}(S(A)).$$

Pour $n \geq 1$, on notera également

$$\underline{M}(n) = \text{Min}(\{M(A) \mid A \in \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})\}).$$

Dans tout le sujet, $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ désigne un espace probabilisé sur lequel seront définies les différentes variables aléatoires intervenant dans les parties 2 et 3.

On admettra que toutes les variables aléatoires introduites peuvent être construites sur cet espace.

PARTIE 1 : CAS PARTICULIERS

- 1.1** Quel est le cardinal de $\mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$? Cet ensemble est-il un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$?
- 1.2** Montrer que pour toute matrice A dans $\mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$, l'ensemble $S(A)$ est inclus dans $\{-n^2, \dots, n^2\}$. Montrer que l'inclusion est stricte, et montrer que $S(A)$ est un ensemble symétrique par rapport à 0.
- 1.3** Soit A et B dans $\mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$. On suppose qu'il existe des matrices diagonales C et D ne contenant que des 1 et des -1 sur la diagonale, telles que $B = CAD$. Montrer que $S(A) = S(B)$.
- 1.4** Dans cette question, on suppose que $n = 2$ et on note $I = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$.
Calculer $S(I)$ et $S(J)$, et en déduire la valeur de $S(A)$ pour tout $A \in \mathcal{M}_2(\{-1, 1\})$.
- 1.5** Soit $A \in \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$. Montrer que les affirmations suivantes sont équivalentes :
- (i) $n^2 \in S(A)$.
 - (ii) Il existe X et Y dans $\{-1, 1\}^n$ tels que $A = X^t Y$.
 - (iii) A est de rang 1.
- 1.6** En déduire la proportion, parmi les matrices de $\mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$, des matrices A qui vérifient $n^2 \in S(A)$.

PARTIE 2 : MAJORATION

Soit k un entier strictement positif et U_1, \dots, U_k une suite de k variables aléatoires à valeurs dans $\{-1, 1\}$, mutuellement indépendantes et de loi uniforme. On note également $S_k = \sum_{i=1}^k U_i$.

2.1 Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $\varphi(\lambda) = \ln(\mathbb{E}[e^{\lambda U_1}])$. Établir que $\forall \lambda \in \mathbb{R}, \varphi(\lambda) \leq \frac{\lambda^2}{2}$.

2.2 Soit $t \in \mathbb{R}$. Montrer que pour tout $\lambda > 0$, on a l'inégalité $\mathbb{P}(S_k \geq t) \leq \exp(k\varphi(\lambda) - \lambda t)$.

2.3 En déduire l'inégalité de Hoeffding pour S_k : pour tout $t > 0$, on a $\mathbb{P}(S_k \geq t) \leq \exp\left(-\frac{t^2}{2k}\right)$.

On introduit maintenant une variable aléatoire uniforme $C : \Omega \mapsto \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$.

Pour $\omega \in \Omega$, on note $C_{i,j}(\omega)$ le coefficient en case (i, j) de la matrice $C(\omega)$.

2.4 Soit $X = (x_1, \dots, x_n)$ et $Y = (y_1, \dots, y_n)$ deux vecteurs quelconques dans $\{-1, 1\}^n$.

Montrer que $(x_i y_j C_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n}$ est une famille de n^2 variables aléatoires discrètes à valeurs dans $\{-1, 1\}$, mutuellement indépendantes et de loi uniforme sur $\{-1, 1\}$.

2.5 Montrer que pour tout $t \geq 0$, on a $\mathbb{P}(M(C) \geq t n^{3/2}) \leq \exp\left(-\left(\frac{t^2}{2} - 2 \ln 2\right)n\right)$.

2.6 Montrer que pour tout $n \geq 1$, on a $\underline{M}(n) \leq 2\sqrt{\ln 2} n^{3/2}$. Indication : on pourra commencer par montrer que pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$ telle que $M(A) < (2\sqrt{\ln 2} + \varepsilon)n^{3/2}$.

PARTIE 3 : MINORATION

Dans cette partie, on établit un minorant non trivial pour $\underline{M}(n)$. Pour $A = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$ et $Y = (y_i)_{1 \leq i \leq n} \in \{-1, 1\}^n$, on note $g_A(Y) = \max\{\sum_{i,j} a_{i,j} Y_i Y_j \mid Y \in \{-1, 1\}^n\}$.

Soit aussi une variable aléatoire uniforme $Z : \Omega \rightarrow \{-1, 1\}^n$. Si $\omega \in \Omega$, on note $Z(\omega) = (Z_1(\omega), \dots, Z_n(\omega))$.

3.1 Avec les notations ci-dessus, montrer que $g_A(Y)$ peut se réécrire $g_A(Y) = \sum_{i=1}^n \left| \sum_{j=1}^n a_{i,j} y_j \right|$.

3.2 Montrer que, pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, on a $\mathbb{E}\left[\left|\sum_{j=1}^n a_{i,j} Z_j\right|\right] = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} |n - 2k|$.

En déduire que $\mathbb{E}[g_A(Z)] = \frac{n}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} |n - 2k|$.

3.3 Simplification de $\mathbb{E}[g_A(Z)]$

3.3.1 Montrer que pour $m \in \{0, \dots, n-1\}$, on a $\sum_{k=0}^m (n-2k) \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{m}$.

3.3.2 En déduire que pour toute $A \in \mathcal{M}_n(\{-1, 1\})$, on a $\mathbb{E}[g_A(Z)] = \frac{n^2}{2^{n-1}} \binom{n-1}{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor}$.

3.4 Minoration de $\underline{M}(n)$

3.4.1 Montrer que $\underline{M}(n) \geq \frac{n^2}{2^{n-1}} \binom{n-1}{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor}$.

3.4.2 Montrer ensuite, à l'aide de la formule de STIRLING, que ce minorant est équivalent à $C n^\alpha$ en $+\infty$, pour des constantes C et $\alpha > 0$ que l'on explicitera. Comparer au majorant de $\underline{M}(n)$ obtenu à la 2.6.